

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 52 (1923)
Heft: 11

Buchbesprechung: La composition française à l'école primaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'éducation. Sans parler ici des nombreux avantages que procure la gymnastique au point de vue physique : développement des membres, agilité, souplesse, force, correction d'une tenue défectueuse tendant au rétrécissement de la poitrine, etc., envisagée à notre point de vue de l'activité corporelle, combien la gymnastique n'est-elle pas éminemment recommandable ! Après une bonne leçon de gymnastique, le besoin d'activité de l'enfant est pleinement satisfait, si bien qu'il ne troublera plus l'ordre dans votre classe par ses mouvements intempestifs. Tous les maîtres qui ont sagement pratiqué l'enseignement de cette branche s'en sont bien trouvés.

Voilà, me semble-t-il, les moyens les plus propres à favoriser l'activité spontanée de l'enfant, sans porter atteinte à la discipline, qui doit toujours être sauvegardée en classe. N'oublions jamais cependant que le but de cette éducation n'est pas de former des athlètes, mais de développer normalement et de conserver les forces physiques que Dieu a mises à la disposition de chacun.

Développer à l'excès les muscles de l'enfant et oublier de développer son intelligence, son cœur, son âme, ses facultés supérieures, ce serait faire fausse route. Un éducateur chrétien se soucie d'abord de préparer pour demain des hommes élevés, c'est-à-dire portant la vérité dans l'intelligence et la vertu dans le cœur. Il serait inconsolable de ne pas s'efforcer de donner à la société et à l'Eglise de vrais chrétiens dans toute la force et toute la douceur de ce terme.

M. BRUNISHOLZ.



LA COMPOSITION FRANÇAISE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Il serait à souhaiter que ce livre ¹ fût entre les mains de tous les instituteurs, à qui il rendrait de réels services dans l'enseignement de la composition, toujours laborieux à l'école primaire.

L'auteur indique d'abord le but de cet enseignement : Habituer les élèves à penser juste ; les amener, par l'exercice de l'observation, de la réflexion et de l'imagination à trouver les idées d'un sujet donné, à les disposer dans un ordre logique, à les exprimer correctement. Puis, après avoir signalé les défauts les plus généraux des travaux des écoliers et leurs causes, il donne, et avec quelle compétence, les moyens d'y remédier.

Cette partie théorique est extrêmement soignée ; elle résume au mieux la pédagogie de la composition.

Ce qui nous intéresse plus encore, c'est la partie pratique, adaptée aux quatre degrés belges et précédée de directions pédagogiques très précises.

Au degré inférieur, l'auteur prévoit des entretiens familiers sur les personnes et les choses qui entourent l'enfant : a) les êtres, la famille, mon père, ma mère, etc. ;

¹ J.-J. Dresse, inspecteur de l'Enseignement, *La Composition française aux quatre degrés de l'Ecole primaire*, J.-B. Junion-Dresse, éditeurs, 11, Rue Haute, Wavre (Belgique).

b) les qualités : couleur, forme, etc. ; c) les actions des personnes, des choses, le bien et le mal, etc.

Remarque importante : Ces exercices sont purement oraux.

Le programme de la 2^{me} année comprend des entretiens très simples sur les personnes et les choses de la maison paternelle, de l'école, de la ville, de la campagne, sur les devoirs des enfants, sur des scènes de la vie ordinaire. Les textes qui développent ces différents sujets accusent tous un souci constant de développer le sens moral des élèves.

Il serait trop long d'énumérer les exercices réservés aux cours moyen et supérieur. Signalons seulement sommairement le programme prévu.

I. Exercices d'observation directe : choses, personnes au travail et au jeu, animaux, etc.

II. Exercices de réflexion bien gradués où la part de l'élève va progressant. Au début, une proposition est donnée à laquelle l'enfant en ajoute une seconde qui exprime la cause ou la conséquence du fait énoncé ; exemple : Léon est le dernier de sa classe, ... il est paresseux ; ou Charles est bon, ... tout le monde l'aime.

Des exercices spéciaux sont consacrés à l'ordre dans les idées, à leur expression, à la forme des phrases.

Le cours moyen prévoit des *narrations* ; l'auteur y recommande, comme plus profitable, le récit de faits intéressants dont les élèves ont été les témoins. Les sujets traités dans ce chapitre se rapportent à quatre ordres d'idées dont la gradation est facile à saisir : les accidents, les mauvaises actions, les bonnes actions, les belles actions.

Enfin, une large part est accordée à la *description*. La règle ici est de la faire porter sur les objets que les élèves peuvent observer directement. Ce genre d'exercice doit habituer l'élève à faire appel au témoignage de tous ses sens et à exprimer les sentiments qu'il éprouve à propos des objets décrits.

Un chapitre particulièrement intéressant est celui de la correspondance par carte postale ; exercice très pratique et d'autant plus nécessaire que l'embarras de l'écolier, devant une correspondance, quelle qu'elle soit, est d'expérience commune et connue.

Le degré supérieur débute par des exercices préparatoires à la rédaction : A. Construction de la phrase : 1^o construction naturelle : sujet, verbe, complément ; 2^o inversion qui corrige une phrase lourde ; 3^o emploi judicieux du pronom relatif.

B. Variété du style ; elle est obtenue : 1^o en évitant la répétition des mêmes termes ; 2^o en changeant les tours de phrase ; 3^o en employant des formes différentes.

C. Ornaments du style : 1^o la comparaison qui exprime la pensée avec plus de clarté et de force et qui, bien choisie, embellit la phrase ; 2^o les mots figurés ; 3^o les épithètes et les adverbes qui donnent de l'agrément à la phrase et fortifient la pensée. Ils se tirent soit du caractère des êtres, soit des circonstances ; 4^o enfin, la périphrase dont l'emploi évite la répétition des noms et rend le discours plus frappant.

Après ces exercices préparatoires, l'auteur reprend les différents genres de rédaction du cours moyen, en les amplifiant.

La narration : l'auteur recommande de commencer par l'explication de quelques modèles puisés de préférence dans le livre de lecture. Le procédé analytique est adopté dans l'étude des morceaux, c'est-à-dire qu'on dégage tout d'abord

les idées générales pour examiner ensuite les idées particulières qui se groupent sous chacune d'elles.

La description : Ce chapitre est précédé des directions pratiques suivantes : 1^o Déterminer le point de vue spécial sous lequel on veut présenter l'objet à décrire ; 2^o choisir les détails les plus propres à mettre ce caractère en relief ; 3^o dans la recherche des idées, faire appel au témoignage de tous les sens ; 4^o suivre un ordre logique dans le développement du sujet ; 5^o animer la description par l'emploi d'épithètes, de mots figurés, de comparaisons, de contrastes ; 6^o placer les détails entre deux synthèses qui leur servent de cadre : l'une matérielle, l'autre morale.

Lettres. — Pour grouper les exercices similaires en les graduant sagement, le plan qui suit paraît le plus pratique. Il permet, pour chaque groupe, l'analyse d'un modèle d'où se dégage une méthode dont l'élève peut s'inspirer dans les compositions du même genre.

a) Lettres narratives et de nouvelles ; b) lettres descriptives ; c) lettres de demandes et d'excuses ; d) lettres d'invitation ; e) lettres de remerciements ; f) lettres de conseils ou de reproches ; g) lettres de félicitations ; h) lettres de condoléances ; i) lettres d'affaires.

La lettre familière exige une grande simplicité, ajoute l'auteur ; elle exclut la recherche et la contrainte. Mais elle sait toujours concilier la simplicité avec la politesse, le respect de soi-même avec le respect d'autrui.

La lettre respectueuse exclut la familiarité, la plaisanterie ; elle doit toujours être digne. Plus encore que la première, elle exige l'observation des convenances et des règles du savoir-vivre.

La clarté, la concision et la précision sont les qualités essentielles de toute lettre d'affaires.

De nombreux exercices d'application suivent ces judicieuses directions. Ce qui frappe dans tous les textes, c'en est la simplicité du style en même temps que la correction. Ces qualités sont d'autant plus appréciables que notre livre de lecture n'offre à nos écoliers que des textes pour la plupart très compliqués et par conséquent très difficiles à analyser ou à étudier.

Quelques exercices de vocabulaire complètent ce manuel de composition française : racines des mots, dérivations, suffixes, préfixes, familles de mots, propriété des termes et nombreux exercices sur l'emploi du mot propre.

Le manuel, que nous avons feuilleté avec un intérêt toujours croissant et que nous utilisons dans notre classe, nous paraît le meilleur guide pour l'enseignement de la composition. Les instituteurs qui se le procureront ne seront point déçus, bien au contraire ; ils y trouveront encore maintes directions utiles que nous n'avons pu signaler dans cet aperçu, directions qui faciliteront considérablement le travail ardu qu'est l'enseignement de la composition à l'école primaire.

H.

Ce furent, je le dis franchement, la crise de l'adolescence et la honte de certains aveux qui me firent renoncer à mes habitudes de piété. Bien des hommes qui sont dans ce cas conviendraient, s'ils étaient sincères, que ce qui les éloigna d'abord de la religion, ce fut la règle sévère qu'elle impose à tous au point de vue des sens, et qu'ils n'ont demandé que plus tard à la raison et à la science des arguments métaphysiques qui leur permettent de ne plus se gêner.

F. COPPÉE.

La Bonne Souffrance.